

Les Mythes Galinéens

Commandos vertueux

Tome 1. L'épreuve de l'ordre



Chapitre I  Le Précepteur

Hpets / Studio Lamatopia





SYNOPSIS

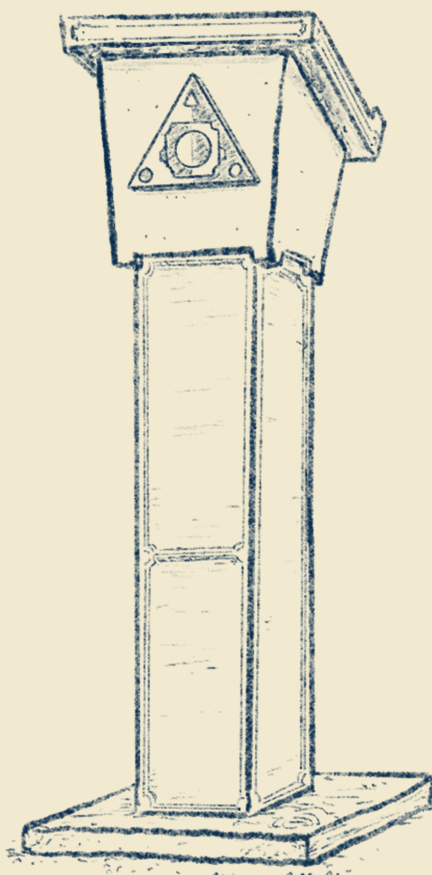


Clovis a toujours rêvé d'intégrer les escouades spéciales de l'ordre vertueux et a toujours donné le meilleur de lui-même pour y arriver. Mais aujourd'hui, plus que jamais, il va devoir prouver qu'il est à la hauteur de ses ambitions.



Ses preuves, le jeune aspirant devra les faire avec trois autres camarades, en accomplissant sa première mission en territoire hostile sous les yeux attentifs d'un précepteur de l'académie de Hall Ferveur.

Destination inconnue, nature de la mission approximative, nouveaux équipiers, sauf un, Koba, le goupil au tempérament bouillonnant. Comment le jeune homme va-t-il se sortir de cette première épreuve ?



Discours d'introduction du guide Jason Mors aux aspirants de troisième cycle de l'académie de Hall Ferveur.

« Mon adversaire ne participerait-il pas, par nature, à mon équilibre ? »

N'oubliez jamais ce crédo, jeunes aspirants, lorsque vous prendrez les armes contre la Légion.

Nous ne sommes pas là pour les exterminer, oh ça non, mais pour les empêcher d'asservir les peuples libres et c'est là l'unique raison d'être de notre ordre.

« Mais si nous ne les tuons pas définitivement, ils reviendront, encore et toujours. » me direz-vous.

Je répondrais que si vous tuez cet ennemi à l'extérieur, il renaitra chez vous, de l'intérieur et ce sera alors bien plus difficile de vous en protéger. Mais ça, je vous l'avais déjà dit lorsque vous êtes arrivés dans notre académie pour votre premier cycle.

Parlons maintenant de la spécialité que vous avez choisi tous ici. Vous désirez donc intégrer les escouades spéciales. Sachez que la voie que vous empruntez est la... plus difficile que nous ayons à proposer. Vous serez envoyés sur des missions... où l'on ne pourra pas vraiment définir si vous avez échoué ou réussi. Vous partirez résoudre des problèmes. Vous nous en ramènerez d'autres !

Nous serons là pour vous épauler, bien sûr. Moi en tant que guide de ce vecteur de l'ordre, notre conseil des vigilants, ainsi que l'ensemble de nos troupes.

Pour autant, en intervention, votre escouade et votre mission seront vos seuls guides et il sera très facile de perdre votre chemin tant il pourra être alambiqué. Il vous faudra parfois un jour, parfois des semaines, pour atteindre un objectif en vous enfonçant toujours plus profondément dans les rangs adverses.

Vous avez peur de la légion ? Des ennemis bien plus dangereux se cachent partout sur le continent et il se peut que vous deviez aller les voir de très près.

Vous serez respectés, n'en doutez pas. Mais c'est bien à votre conscience qu'il faudra faire face, à vos intuitions qu'il faudra vous fier et il n'y a qu'elles qui vous feront échouer ou réussir.

Mes propos peuvent vous sembler abstraits à cet instant, mais vous verrez, vous comprendrez.



LE PRÉCEPTEUR



« Ce manuel n'est pas destiné à vous apporter des réponses mais des questions. Les chances de survie, ainsi que l'efficacité d'une escouade sont déterminées par la capacité de ses membres à s'imprégner de leur environnement et à en tirer le maximum de ressources. »

« Manuel des escouades spéciales » B.J. Grends, scribe de l'ordre Vertueux



Les vagues.

Clovis rêvait, accoudé sur la rambarde des docks en regardant venir et partir l'écume sur la plage. Il profitait de ce moment de répit fortuit.

Le jeune homme venait de passer les huit dernières heures à peaufiner la préparation de sa tout première excursion sur le terrain et, ne cessant de revérifier chaque instrument, chaque détail, n'avait à aucun moment pris le temps de se reposer.

Ce qui avait été le plus difficile, c'était de préparer



une intervention dont il ne connaissait pas encore le moindre détail, si ce n'était qu'il devait prendre ses ordres à la capitainerie des docks de Berzine au quatorzième trait de sablier. Cependant, à leur arrivée, un individu était venu leur porter un message de la part de l'instructeur disant qu'il serait en retard. Cela faisait maintenant plus d'un trait et il n'était toujours pas arrivé.

Il savait seulement que, comme le voulait la tradition pour la première mission d'un aspirant, il se soit agi d'une tâche de repérage en milieu hostile. Il avait donc pris le soin d'envisager tous les scénarios possibles, ce qui avait eu pour effet de remplir intégralement l'arrière cabine de leur embarcation. Mais comme le répétait l'instructeur Varly :

« Une bonne préparation, c'est des vies sauvées et des objectifs accomplis à l'avance ».

Clovis était un jeune homme de moyenne taille et plutôt fin. Ses cheveux noirs et lisses descendaient jusqu'au niveau de ses oreilles et venaient masquer son front, surplombant des yeux marrons et cernés. Sa bouche pincée et son regard fixe lui donnaient un air sérieux et concentré.

La tenue d'aspirant qu'il portait, composée d'une chemise en étoffe brune surmontée d'un tabard blanc sans symbole qui descendait de trente centimètres sous sa taille, venait accentuer le sentiment de circonspection qu'il dégageait tandis qu'un large cimeterre pendait à sa ceinture dans un fourreau brun.



Il tourna la tête vers les trois autres aspirants qui l'accompagnaient. Ceux-ci semblaient autant que lui savourer la bouffée d'air frais que l'attente de leurs ordres leur laissait. Ils étaient vêtus comme lui.

Le premier était assis sur un banc et jouait distraitement un air sur une flûte, les paupières mi-closes. Il paraissait si paisible qu'il était difficile d'imaginer son départ imminent pour une dangereuse mission de reconnaissance en zone de conflit ouvert.

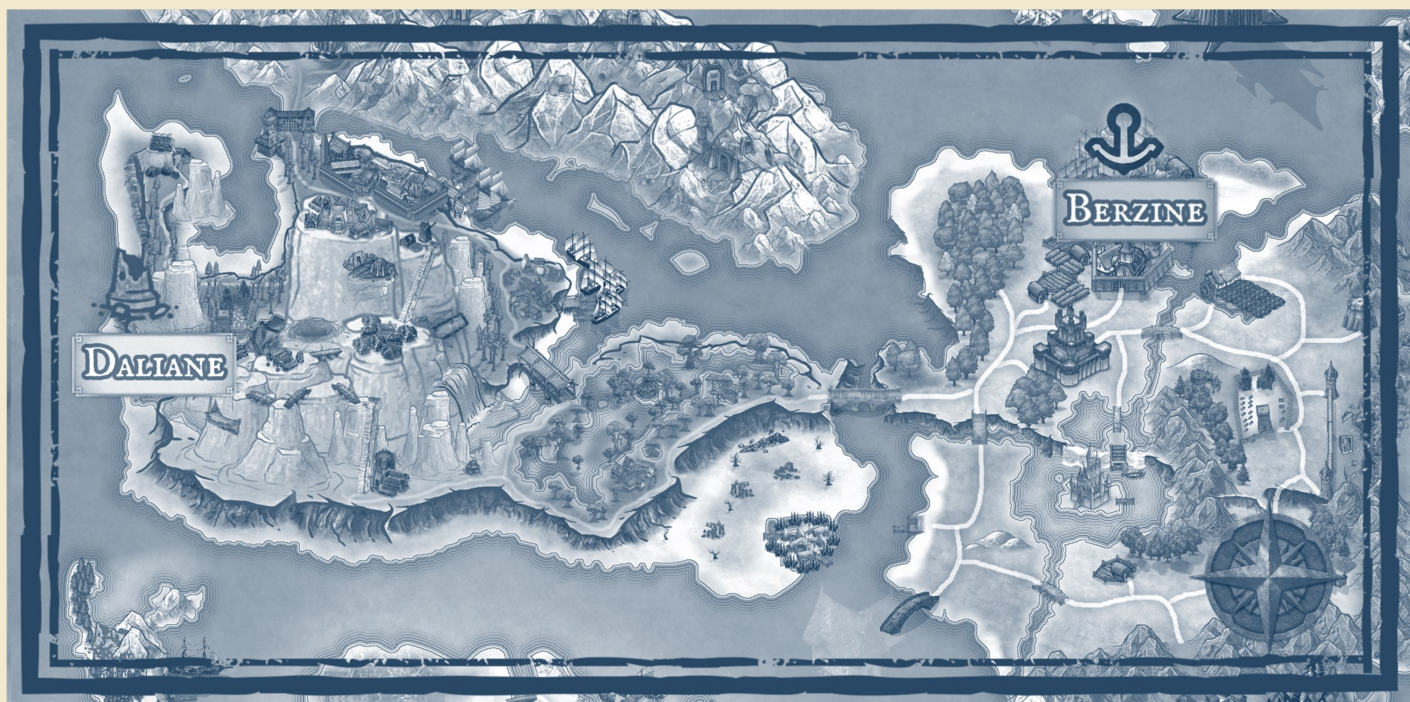
Toujours serein celui-là, pensa Clovis, qui pour sa part ne relâchait que rarement sa concentration et n'aimait rien laisser au hasard.

C'était le membre de l'équipe qu'il connaissait le mieux, car il avait été placé dans le même groupe que lui dès le début de son troisième cycle de formation. Il s'appelait Koba et c'était un goupil, ou homme-renard, de moyenne taille aussi à la fourrure brun foncé et courte. Il avait le visage riant et le regard vif.

La première impression que l'on s'en faisait concordait bien avec son caractère énergique, toujours à foncer n'importe où sans réfléchir et quelque peu touche à tout ce qui lui avait valu quelques remontrances de la part de son équipe et de nombreuses réprimandes de la part des instructeurs, mais ça ne l'avait jamais beaucoup affecté.

Il n'en demeurerait pas moins compétent dans son domaine car sa tâche au sein de l'escouade, c'était justement de combattre.

En discutant avec lui autrefois, Clovis avait appris que le goupil était originaire du village de Daliane, tout au Nord-Ouest du continent de Galinée. Koba avait étudié au conservatoire de Tsine–tsine mais avait renoncé à passer son audition et terminer ses études pour retourner dans son village natal. C'est là qu'il avait repris son entraînement au Var'ma, un art martial local.



Le goupil ne nourrissait aucune ambition particulière à cette époque et n'avait jamais songé à prendre les armes mais c'est l'année suivante, lorsqu'il vécut la destruction de son village durant une incursion de la légion, qu'il se décida à entamer une carrière tout à fait différente de celle qu'il avait imaginé. Ayant obtenu d'excellents avis de la part de ses professeurs du conservatoire malgré qu'il n'ait pas terminé son cursus, il n'eut aucun mal à intégrer Hall ferveur, l'académie de l'ordre vertueux où il put continuer à s'entraîner.

Clovis n'aurait su dire pourquoi, mais il appréciait de faire équipe avec Koba et ce malgré la totale opposition de leurs tempéraments.

Le jeune homme avait de plus toujours été fasciné par les symphones, capables d'employer des instruments de musique pour manipuler l'énergie psychique. Ceux à percussion, plus particulièrement, permettaient de canaliser cette énergie et la libérer avec une puissance prodigieuse. Car bien qu'il n'ait pas fini ses études au conservatoire, Koba avait eu le temps d'apprendre à maîtriser la foudre à l'aide de deux tambours qu'il emportait partout avec lui en bandoulière.



Les baguettes nécessaires à l'utilisation de l'instrument pendaient de chaque côté de sa ceinture.

Sa maîtrise de l'art martial était tout aussi spectaculaire. Le Var'ma consistait en un mélange de techniques physiques et psychiques dont les pratiques s'adaptaient à l'élément maîtrisé par le pratiquant.



Le goupil manipulait là encore la foudre avec une telle aisance que les mentors n'avaient cessé de le complimenter durant ses évaluations pratiques car les maîtrises étaient un phénomène plutôt rare, surtout à ce niveau et à cet âge.

Pour ce qui était des deux autres aspirants, Clovis savait juste qu'ils s'appelaient Victor Fens et Nayema Caris. Le trajet n'ayant duré que quelques heures, le jeune homme n'avait pu échanger que quelques banalités avec eux,

du fait des préparatifs à terminer et s'était dit qu'il aurait bien le temps d'approfondir avec eux durant le voyage qui les mènerait à leur lieu de mission.

Nayema était adossée contre la rambarde, les bras croisés, à quelques mètres du banc sur lequel Koba jouait. Elle était aussi grande que lui et assez fine. Ses yeux, derrière des lunettes fines et carrées, étaient fixés sur l'immense sablier qui se trouvait à une centaine de mètres des quais. Ses yeux, derrière des lunettes fines et carrées, étaient fixés sur l'immense sablier qui se trouvait à une centaine de mètres des quais.

Exception faite de ses longs cheveux noirs, bercés par le vent, la jeune aspirante était immobile, concentrée sur la lente chute des grains de sable.

L'épée qui dépassait de sa ceinture était tout ce qu'il y'a de plus simple, une garde droite en métal, sobre, et une poignée de cuir.



Clovis devina qu'il ne devait pas s'agir d'une combattante très expérimentée.

Le dernier aspirant, plus petit d'une demi-tête que Clovis, était assez corpulent et avait des cheveux bruns frisés qui dépassaient de deux bons centimètres de son crâne et sur les côtés, avec un front proéminent et de grands yeux. Il faisait les cent pas au milieu de l'allée qui menait aux docks et semblait bouillir d'impatience.



Son arme, semblable à celle de Nayema, se balançait à sa ceinture au rythme de sa marche. Seul le fourreau, de couleur saumon et muni d'inscriptions tout du long, contrastait avec l'équipement de sa camarade, et avec ceux de toute l'académie d'ailleurs.

Ils n'étaient que cinq avec l'instructeur pour cette mission malgré qu'une véritable escouade compte en général huit vertueux, mais il était coutume de passer ses épreuves de troisième année par demi-escouade.

Soudain, des pas se firent entendre. Clovis tourna la tête de l'autre côté et vit un grand individu s'approcher d'eux à pas rapides. Il s'agissait d'un Kiranne, à la peau verte et foncée. Ses cheveux blond clair et mi-courts partaient en bataille vers le haut et une barbe de quelques centimètres s'arrêtait juste au bord supérieur de son armure de vertueux grise et terne sur laquelle on pouvait voir le blason des précepteurs, un livre dont sortaient une dague, un marteau et une balance. Un air strict se dégageait de sa démarche précise et son regard, bien que non intimidant, semblait déjà les transpercer alors que le Kiranne était encore à plusieurs mètres d'eux.

Clovis l'avait rencontré à de multiples reprises lors de son séjour à Hall Ferveur mais n'avait jamais discuté avec. Celui-ci les salua.

– Je vous prie d'excuser mon retard. J'ai reçu une communication de dernière minute et j'ai dû répondre avant que nous n'embarquions.

Je me présente, je suis l'instructeur Vallès, et c'est moi qui vous accompagnerais sur cette mission.



Les quatre aspirants se regroupèrent autour de lui et il les salua tour à tour.

– Enchanté de faire votre connaissance, partons tout de suite afin de ne pas prendre plus de retard. Je vous ferais le topo une fois à bord.

Ils acquiescèrent, montèrent sur l'embarcation et donnèrent la consigne au capitaine de la gabare qu'ils pouvaient partir. Ils suivirent l'instructeur dans la salle tactique de l'embarcation qui n'était autre que la pièce principale, vu la taille de celle-ci, et donnait sur

ses différentes couchettes.

Une table se trouvait au milieu avec une carte du continent de Galinée, surmontée de plusieurs documents que Clovis avait posés là pour préparer la présentation de la mission durant le trajet qui les avait menés de Hall Ferveur à Berzine. Les différents documents étaient scellés à la cire orange, couleur qui annonçait que seuls des vertueux expérimentés avaient l'autorisation de les décacheter.

Les aspirants n'avaient quant à eux des autorisations que pour les cachets jaunes. Il en existait en outre des rouges réservés aux informations confidentielles mais Clovis n'en avait jamais vu et ce type de dossier ne devait concerner que les plus hauts gradés de l'ordre.

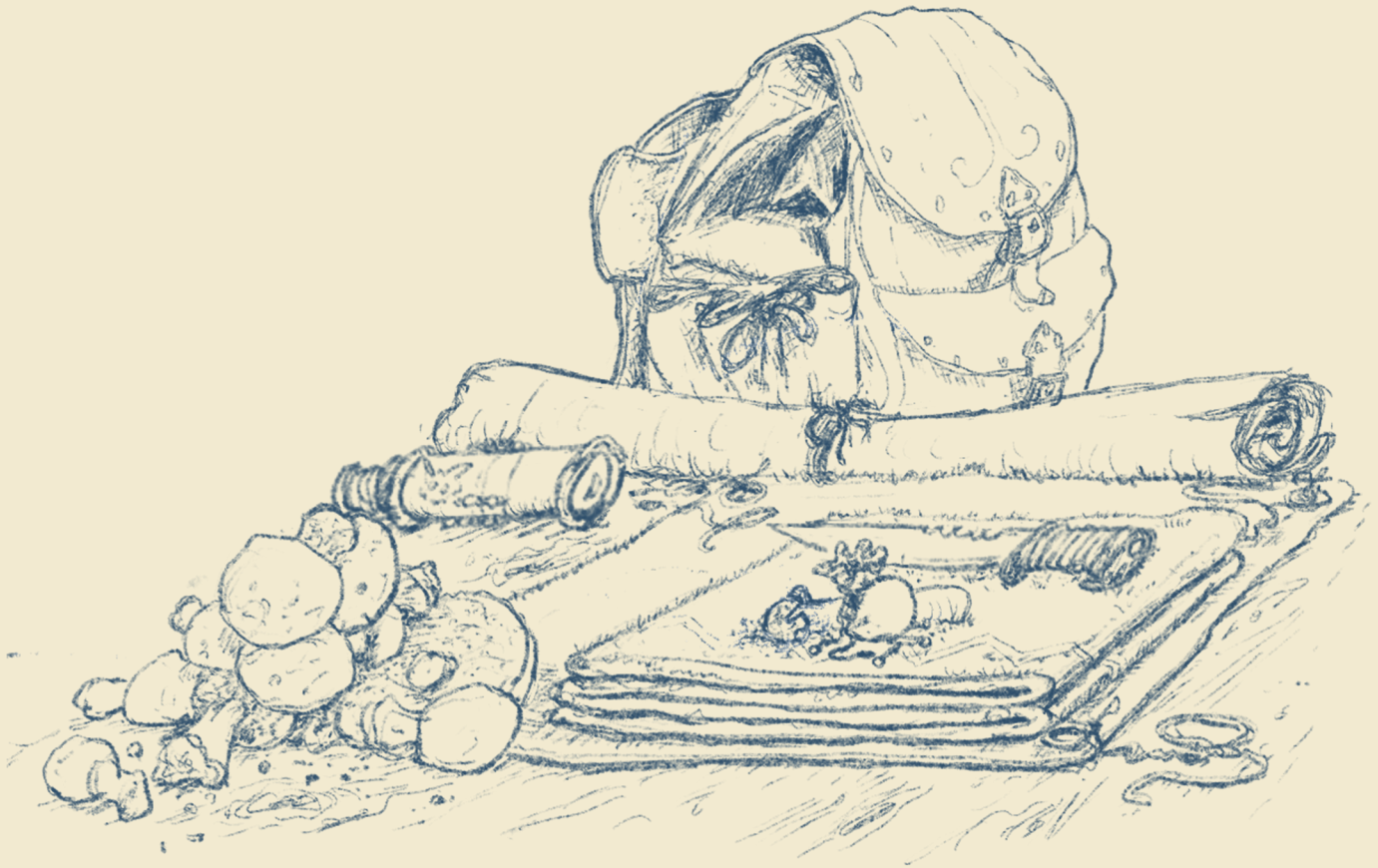
Au fond d'une alcôve, une caisse comportait les différentes armes préparées pour l'intervention et des outils de nettoyage étaient disposés au mur. Il n'avait pas prévu d'armures pour cette intervention étant donné qu'il ne s'agissait pas d'une opération de conflit ouvert mais d'une reconnaissance. Seuls des sacs à dos alignés sur une étagère, au nombre de cinq, étaient présents et contenaient les équipements standards pour les interventions de

courte durée en territoire hostile.

Un équipement comprenait trois jours de ration de cèpes jaunes, un nécessaire de soins léger, une carte du continent, un couteau de chasse, une longue-vue ainsi qu'un couchage mobile comprenant une toile et une couverture. S'ajoutaient à cela des igniteurs qui étaient de petits artefacts chargés au germe de feu, que l'on pouvait équiper sur des supports pour en faire des lampes afin de posséder une source d'éclairage pour les nuits.

Une autre armoire comportait les différents outils que Clovis avait regroupé durant la préparation de l'intervention. Il avait dû improviser des supports sur les portes tant il avait dû emporter de matériel afin de pouvoir faire face à n'importe quel environnement.

Il y avait notamment du matériel d'escalade et de forage afin de palier à tout type de topographie, des outils de sabotage, de réparation, du matériel de correspondance de terrain, différents artifices de camouflage pour tout type de territoire ainsi que du combustible, pour effacer les traces en dernier recours.



Ils vinrent se placer debout autour de la table et l'instructeur prit le dossier cacheté en main mais ne l'ouvrit pas de tout de suite.

– Nous allons passer la prochaine semaine ensemble sur votre première mission en territoire hostile. La bonne réussite de celle-ci, basée sur mes observations, vous permettra d'accéder à votre quatrième et dernière année.

Il continua en parcourant les aspirants du regard.

– J'attends de votre part une concentration à la hauteur de la difficulté de la mission. Les dangers que nous allons affronter sont réels, et chaque détail a son importance.

Je vois que le matériel semble correctement préparé ce qui est déjà un bon point.

Clovis se sentit soulagé.

– J’ai volontairement limité les informations que l’on vous a fourni. Votre posture a été la bonne. L’embarcation avancera malheureusement un peu moins vite mais je pense que ça valait le coup quand même.

Les aspirants sourirent et le précepteur reprit.

– Nous allons faire un rapide tour de table puis je vous transmettrai les détails de la mission. Je vais commencer par me présenter. Je me nomme donc Orolf Vallès, mais vous pouvez m’appeler Orolf. Je fais partie des précepteurs de l’ordre depuis maintenant dix cycles. Je suis spécialisé dans les épreuves des aspirants de troisième et quatrième cycle. Des questions ?

Koba demanda aussitôt.

– C’est vrai que vous êtes un métamorphe ?

Les autres aspirants sursautèrent et Orolf eut un petit rire.

– Vous êtes bien informé jeune Goupil. Oui, c’est vrai et j’espère que vous n’aurez pas à le voir durant cette

mission. D'autres questions ?

Personne ne bougea. Il fit un signe à Nayema qui commença d'une voix peu sûre d'elle.

– Caris Nayema, troisième cycle. Je suis spécialisée dans l'information opérationnelle. Je peux utiliser mes connaissances pour faciliter nos mouvements sur le terrain en anticipant les conditions qu'on va rencontrer, lire des cartes, trouver des emplacements. Voilà, vous verrez au fil de l'eau mais j'ai pas mal de trucs à raconter.

Clovis comprit alors pourquoi la sacoche de l'aspirante semblait déborder de parchemins et de livres.

Orolf acquiesça et tourna son regard vers Victor.

– Victor Fens, c'est mon troisième cycle aussi. Je suis ingénieur. N'hésitez pas si vous avez des soucis avec de l'équipement ou s'il faut bidouiller un truc sur le terrain.

Victor avait passé l'intégralité du trajet à fouiller dans les affaires et à en contrôler l'état. Clovis l'avait trouvé minutieux au premier abord.

Le précepteur sourit aimablement.

– Attribut biologique ou mécanique ?

– Mécanique.

– Très bien, je vous remercie. Au suivant.

– Koba, aussi troisième cycle, moi c'est le combat.

Le goupil fut surpris de voir que tout le monde semblait en attendre davantage. Orolf demanda :

– J'ai cru comprendre que nous avons deux aspirants dans notre équipe qui possédaient des compétences psychiques particulières. Pour votre part, vous avez suivi une formation de symphone je crois ?

– C'est ça oui comme percussionniste mais je l'ai pas terminée et je fais aussi du Var'ma.

– Et vous maîtrisez l'élément foudre ?

– Ouais.

– Nous n'aurons normalement pas besoin de ces talents pour cette mission mais ils vous seront très utiles à l'avenir. Je serai ravi de les revoir à l'œuvre un jour.

Koba sourit. Puis ce fut le tour de Clovis.

– Naline Clovis, 3e année, spécialisé dans la gestion de groupe, pluridisciplinaire. Lâcha le jeune aspirant assez hâtivement.

Comme il le craignait, le précepteur le questionna aussi.

– J’ai entendu parler de vous également. Vous possédez des compétences de transmute et maîtrisez l’élément glace non ?

Nayema et Victor le fixaient. Il se sentit encore plus mal à l’aise et hocha simplement la tête.

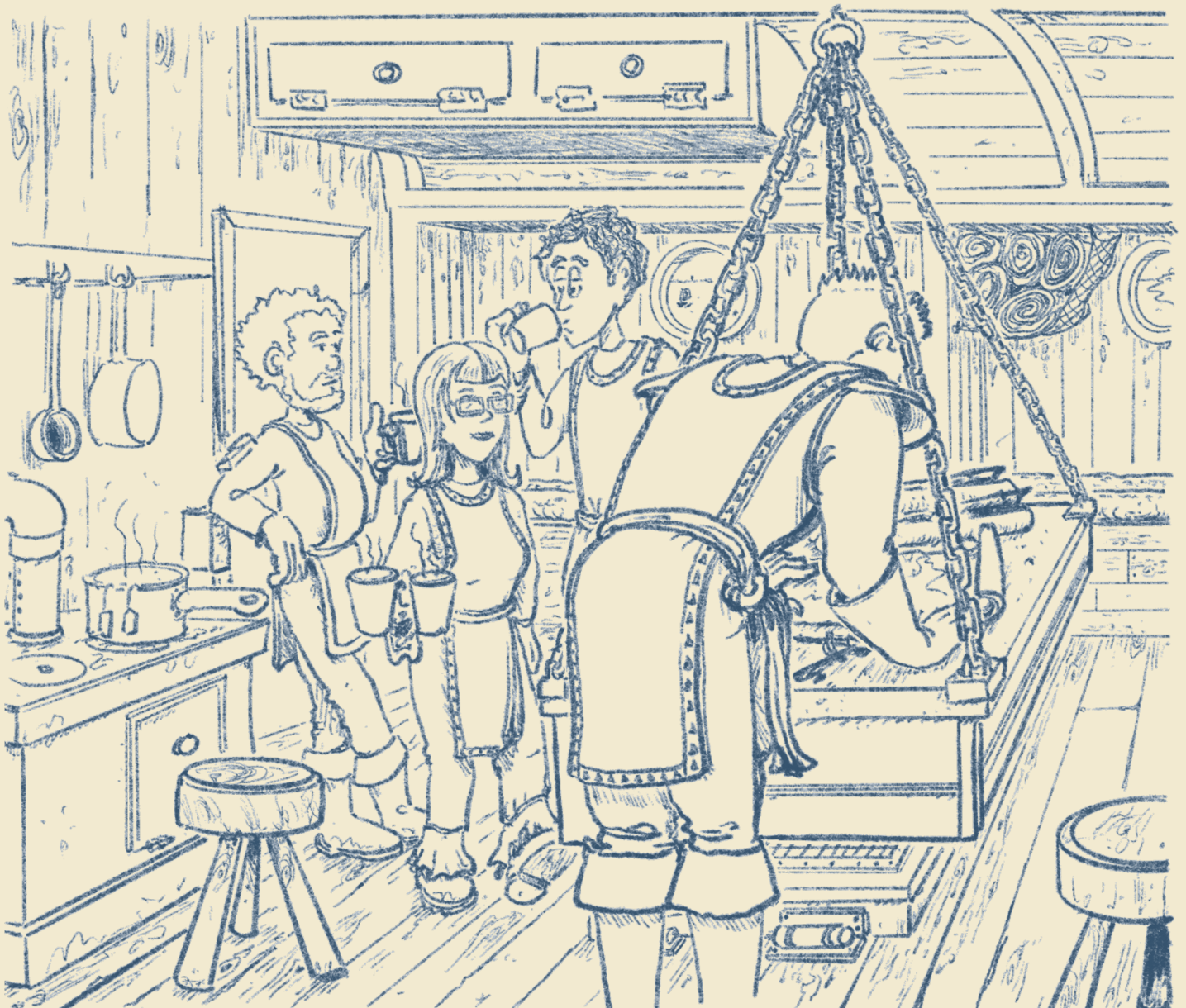
Les transmutes possédaient une composante psychique surdéveloppée de telle sorte qu’ils passaient généralement les vingt premières années de leur vie à stabiliser la forme physique de leurs corps tant leur fraction psychique avait le dessus. Cela faisait que les personnes douées de tels dons n’arrivaient pas à posséder une consistance physique et devaient bien souvent porter des bracelets pour ne pas se dissiper en énergie ou bien rester figés dans leur élément.

Clovis avait pour sa part réussi à maîtriser son élément dès dix-sept ans ce qui forçait l’admiration de ses précepteurs. Il n’avait donc pas besoin de porter de bracelets.

– Je suis très impressionné et je serais ravi de voir ça en temps et en heure. Je vais passer à la description de la mission. Je vous demande juste une minute pour prendre connaissance des documents cachetés. Servez-vous à boire si vous le souhaitez en attendant.

Ils prirent tous les 4 un thé muhngé sur la cuisinière située dans le coin de la pièce et en apportèrent un au précepteur qui commençait à éparpiller les feuilles sur la table en prenant le temps de s'arrêter sur certaines.

Clovis essaya de lire les fiches en diagonale puis finit par abandonner l'idée. Ils se rassemblèrent de nouveau autour de la table avec leurs boissons et attendirent.



– Le guide Mors a signé cet ordre de mission et nous demande de nous rendre dans les ruines de la ville de Kalima. Aspirant Caris, je vous laisse nous décrire les lieux.

Nayema se raidit et entama :

– L'ancienne ville de Kalima se situe dans la forêt de Varos. Elle a été détruite par le peuple Trappiste durant la grande offensive, il y'a à peu près cinquante ans. Elle marqua une pause pour poser son doigt sur une carte disposée sur la table. Le peuple Trappiste vit aussi au sein de ces bois mais beaucoup plus à l'Est dans la partie que l'on appelle la Toundra des Malemorts. Ce versant de la forêt qui borde les mers du sud est en décomposition, conséquence de leur occupation de celle-ci. Les Trappistes sont un des cinq peuples qui composent la Légion.

Elle marqua une seconde pause.

– J'oubliais. Le peuple Modanien, qui peuplait la ville détruite, est originaire de cette forêt. La circulation des autres peuples y est autorisée et largement ouverte sur les territoires qu'ils occupent et protègent, bien que la population rencontre certaines difficultés depuis

la perte de Kalima à prévenir les raids perpétrés par l'ennemi au sein de la forêt. En effet, depuis la perte de la ville, la forêt est sillonnée par des groupes militaires qui leur disputent les ressources qui se trouvent dans celle-ci.

Orolf sourit.

– C'est parfait.

– Merci. Fit Nayema en souriant à son tour.

– Nous sommes donc missionnés pour aller récolter des informations à Kalima. La perte subite de la ville et des territoires environnants durant l'invasion a amputé les Modaniens de nombreuses informations qu'ils ont dû laisser sur place. L'ordre s'affaire depuis cinquante ans à protéger les ruines, rassembler et rapatrier les archives qui n'ont pas brûlé mais les excursions sont dangereuses. Et c'est un travail complexe car on ne se rend généralement compte des informations qui manquent que lorsque l'on en a besoin.

Un haut-harmonieux du havre nous a fait part de son besoin d'avoir une analyse poussée des forces Trappistes présentes au sein des ruines car il a observé des mouvements inhabituels dans les troupes ennemies

ces derniers temps et a formulé des craintes quant à leurs activités dans le secteur.

Le précepteur regarda tour à tour les aspirants.

– Avez-vous des questions ?

Ils firent non de la tête.

– Très bien. Nous allons débarquer au port de Vilos, tout à l'ouest des terres de Varos, suite à quoi nous traverserons la plaine pour nous diriger vers la forêt de Varos, à l'est, en territoire Modanien. Une fois là-bas, nous prendrons nos premières informations auprès de notre commanditaire.

Je vous demanderais de ne communiquer aucune information sur les raisons de notre présence à quiconque d'autre que notre contact une fois arrivés. Seuls les interlocuteurs désignés pour la mission ont besoin d'échanger ce type de renseignement avec nous.

Ils acquiescèrent.

– J'en ai fini concernant la présentation. Je vous laisse terminer les préparatifs. Nous devrions arriver après-demain dans la soirée.

Puis il sortit voir le capitaine de l'embarcation.



Les quatre aspirants se regardèrent en silence, chacun sachant ce qu'il avait à faire. Clovis et Nayema se dirigèrent vers la table du centre et se mirent à éplucher les dossiers. Koba commença à sortir les différentes armes et sélectionner plusieurs artifices. Victor se dirigea quant à lui vers les matériels d'expéditions.

– Le haut-harmonieux s'appelle donc Soine-Vesla, et il est sage au sein du havre des anciens. Nayema retourna le parchemin entre ses mains et montra une carte. Il a identifié un camp ennemi nommé Kirin, à l'extrémité sud-est des ruines de Kalima. Il s'agit d'un des trois avant-postes occupés par l'ennemi sur la bordure est de l'ancienne ville.

Les dernières informations de reconnaissance relatives à ces lieux sont plutôt récentes hormis pour celui pour lequel nous sommes missionnés.

– Pourquoi n'y a-t-il pas eu de reconnaissance sur cet avant-poste ? Demanda Clovis.

Nayema prit un autre document.

– L'ordre de mission explique que la dernière patrouille envoyée en reconnaissance il y'a une lune

n'est pas revenue, or celle-ci était expérimentée. Le haut harmonieux ajoute à cela que l'avant-poste semble avoir changé d'officier car les techniques employées par l'ennemi sont beaucoup plus agressives et efficaces pour à peu-près l'ensemble des opérations qui ont lieu dans ce secteur.

– Uniquement le matériel de camouflage ? Demanda soudain Victor.

– C'est ça. Répondit aussitôt Clovis.

– La zone dans laquelle se trouve l'avant-poste fait partie des zones ennemies des ruines. Reprit Nayema en lui montrant de nouveau la carte. Au milieu de celles-ci, il s'agit d'une zone non contrôlée. Aucun des deux camps n'a encore réussi à prendre le dessus car l'absence de visibilité du fait des nombreux bâtiments rend impossible l'anticipation d'attaques ennemies.

Les archives présentes dans ce territoire sont nombreuses et l'absence de main mise sur celles-ci tient de la tension continuelle maintenue par le biais de patrouilles qui empêchent toute opération de récupération des deux côtés.

Il regarda rapidement.

– Effectivement, nous avons pas mal de trajet en territoire hostile. Il nous faudra trouver une zone pour monter un camp d’observation à proximité.

De nombreuses heures passèrent jusqu’à tôt le lendemain matin à déchiffrer les cartes pour essayer de trouver où implanter leur futur bivouac quand ils sentirent l’embarcation s’arrêter.

– Un problème ? S’exclama Koba.

– Non, non. Nous devons être dans le détroit. Fit Nayema calmement.

– Le détroit ?

– Le détroit de Forclos. Expliqua l’aspirante. Il s’agit d’un passage de mer entre les hautes terres d’Ecilor et les terres de Varos, traversé par un pont qui bloque le passage des navires. Afin de faciliter le trafic naval, ce pont a été construit de manière à pouvoir se déplacer et laisser passer les bateaux. Vous voulez voir ?

Ils sortirent tous à l’extérieur et Clovis fut impressionné. Le soleil montait doucement dans le ciel et l’embarcation se trouvait maintenant à naviguer

dans un défilé entre deux falaises gigantesques.

Un pont d'une quarantaine de mètres de haut, d'une dizaine de largeur et une centaine de longueur reliait les deux. Le corps de ce dernier était fait d'un métal noir et seule sa partie praticable était en pierre.

Les aspirants se trouvaient devant avec la gabarre et une dizaine d'autres d'embarcations attendaient également à proximité d'eux la fin du mouvement de l'édifice qui se déplaçait lentement. Quelques navires arrivaient encore derrière eux.

Ils observèrent tous le spectacle, ébahis. Clovis contemplait les sculptures en pierre sur le dessus du pont qu'il avait déjà vu trois ans auparavant lorsqu'il était descendu jusqu'au Pic de Jurs pour son pèlerinage de fin d'études de premier degré.

Les oeuvres avaient beau être éloignées par rapport à lui, elles n'en conservaient pas moins une taille impressionnante. Celles-ci représentaient des humains d'un côté et des Kirannes de l'autre.

– Ce pont a été construit il y'a plus de huit cent ans pour lier les peuples Kirannes et humains.

La fresque dessus, qui est aujourd'hui difficile à lire symbolise leur union.

Les sculptures ont été réalisées à Galarie et on raconte qu'elles sont imprégnées de runes et d'énergie pour défendre les incursions ennemies dans un sens comme dans l'autre.

Clovis était tout aussi impressionné par les connaissances de Nayema, même si c'était sa spécialité.

– Le mécanisme du pont est de conception Inoane. Il est simplement monté sur axes et sur roues en pierre de dimensions gigantesques. Le mouvement est assuré à partir d'énergie récupérée sur des immenses chutes d'eau à l'est d'ici.

– Il doit falloir de sacrés mécanismes pour transporter une telle force ! S'exclama Victor.

Orolf les rejoignit ensuite sur le pont et lança :

– Cela fait toujours cet effet la première fois. Et vous découvrirez de nombreuses choses étonnantes au cours de vos voyages. Je vois que le matériel est prêt. Vous devriez vous reposer un peu car nous allons avoir beaucoup de travail avant d'arriver après demain soir au port.



FIN DU CHAPITRE

32

LE MOIS PROCHAIN

Et c'est déjà la fin de notre premier chapitre. Quelles surprises réservent les terres Modaniennes à nos jeunes aspirants. Seront-ils à la hauteur de la tâche qui leur a été confiée ? En quoi consiste précisément cette mission ? Vous le découvrirez dans notre prochain numéro, toujours gratuit, en espérant que celui-ci vous ait plu !



POUR NOUS RETROUVER

Ce chapitre vous a plu ? Retrouvez la suite du tome 1 « l'épreuve de l'ordre », toujours gratuitement, en visitant notre site web :



[HTTPS://WWW.STUDIOLAMATOPIA.FR](https://www.studiolamatopia.fr)

